L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 3 JANVIER 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous avons cette fois que le temps de constater que la reprise d'*Hamlet* a reçu hier un accueil tout à fait favorable, que nous nous publie aucune peur d'entendre à nouveau le chef d'œuvre de M. Ambroise Thomas, et certainement la création d'un maître à science profonde, d'un artiste génial.

Dans l'un de nos prochains numéros nous prendrons plaisir à nous occuper de cette partition.

Ce matin très intéressante représentation des *Huguenots*. Pour la seconde fois à la Nouvelle-Orléans Mme Marguerite Bauer y chantera le rôle de Valentine dans lequel elle a obtenu récemment un si brillant succès.

M. Saulin chantera Raoul. La distribution reste le même pour les autres rôles.

Le soir, l'*Africaine* où l'on entendra MM. Derbiès, Guillemot, Bordeneuve, Dalin ; Mme Cagniart.

Les Huguenots, l'*Africaine* le même jour, sur la même scène ; c'est partie complète, n'est-ce pas ? Nous craignons pas d'affirmer qu'il n'est guère de théâtre français qui une seule et même troupe puisse donner ces deux œuvres gigantesques, avec deux groupes de sujets principaux et les divers rôles aussi bien tenus. Ce seul fait est un éloge éloquent de la troupe de M. Maugé.

On annonce pour dimanche prochain 10 janvier, la représentation annuelle de l'Union Française. Une solennité toujours sympathique, et qui ne peut manquer d'avoir son éclat cette fois encore.

En effet, le programme est excellent : *Fatinitza*, opéra-comique de M. Von Suppé, que la direction a monté avec le plus grand soin et pour lequel elle a fait des dépenses considérables de costumes et de mise en scène. C'est une œuvre qui va de pair, tout au moins, avec *Boccace* où l'on trouve infiniment d'esprit, de verve.

En temps ordinaire *Fatinitza* suffit toujours à remplir une soirée ; pourtant les administrateurs de l'Union Française ont voulu faire mieux encore pour cette fête prochaine, et grâce à la façon gracieuse dont les artistes ont répondu à leurs sollicitations, ils offrent ainsi au public un charmant intermède musical dont le menu lui même ne nous est pas encore connu, mais où figureront Mlle Baux, Mme Duvivier, Mme Cagniart, Mme Guillemot-Thuringer ; MM. Panlin, Verbèze, Guillemot, Bordeneuve, Dalin.

Donc, véritable festival musical et pièce amusante au possible.

Quant à l'objet de ces spectacle donné, chaque saison, par l'Union française, on le connaît : développer les moyens d'exécution de cette très recommandable association, l'aider à servir la double cause de la Charité, de l'Education.

On sait en effet que depuis plusieurs années l'Union Française ne se contente plus de secourir ses pauvres ; elle a fondé une école qui fonctionne, qui grandit, où tous peuvent obtenir le bienfait de l'instruction au prix les plus modiques, et où les enfants, privés de ressources, dans l'impossibilité de payer une annuité quelconque, sont admis à titre gratuit ; et cela, sans que l'on se préoccupe en rien de la question de nationalité.

Nous tenons à insister sur ce détail qui, selon nous, fait le plus grand honneur à l'Union Française.

Huit jours nous séparent encore de ce bénéfice si digne d'intérêt ; nous aurons donc plus d'une occasion d'y revenir.

Avant de quitter notre scène lyrique disons que l'Association de l'Opéra vient d'élire à nouveau l'excellent Conseil de Direction que voici :

Al. C. Hutchinson, Frank T. Howard, Colon M. Soria, W. G. Vincent, H. Larronsend, G. W. Nott, J. S. Richardson, Jas B. Sumont.

A une réunion du dit Conseil de Direction, M. A. C. Hutchinson a été élu président ; M. Frank T. Howard, vice-président et M. G. W. Nott, secrétaire et trésorier.

Grand Opera House.

L'opéra chanté en anglais prend possession, ce soir même, du Grand Opera House. L'engagement qui s'ouvre ainsi, est pour une semaine seulement. C'est la troupe de Mlle Emma Juch qui va occuper l'affiche durant cette période.

Mlle Juch a eu de nombreux engagements sur les scènes de New-York et des principales villes des Etats-Unis. Nous ne nous rappelons pas avoir jamais eu la bonne fortune de l'entendre ; mais nous savons qu'elle est habituée au succès, et que, tout récemment encore, elle en obtenait un très marqué à New-York dans *la Cavalleria Rusticana*.

On nous annonce également que Mlle Juch qui ne cherche jamais à se réserver tout le succès, a engagé une troupe où les sujets sympathiques, ou les belles voix ne sont point rares. Partie chorale, partie orchestrale sont aussi fort soignées, et quant au répertoire on peut s'asseoir, en consultant nos colonnes d'annonces, qu'il est varié, attrayant.

Deux ouvrages pour le début : *La Cavalleria Rusticana* — *Il Trovatore*.

Académie de Musique.

Le programme de ce soir porte un titre qui nous avons souvent lu dans les journaux américains et accompagné de bien des éloges : *The two Sisters*. C'est du drame, on de la comédie-drame, dont les effets ne manquent pas d'intensité.

On cite divers scènes qui ne manquent jamais d'impressionner l'auditoire et de provoquer de chaleureux rappels. C'est un ouvrage très sain, de haute moralité et qu'interprète avec talent la troupe que l'on va entendre. Tout récemment encore elle réalisait de superbes recettes à Cincinnati. Ce sera le spectacle de toute la semaine ouvrant aujourd'hui.

Théâtre St-Charles.

The Dazzler, tel est le titre du vaudeville populaire entre tous, dans lequel paraîtra, ce soir, la troupe dont Mlle Kate Castleton est le sujet principal.

Elle tient excellemment sa rang, écrivent nombre de nos confrères de la presse américaine, et la fine mouche, la spirituelle comédienne se double d'une femme jeune, élégante, jolie.

Voilà bien des conditions de réussite, n'est-ce pas ? d'autant mieux que *The Dazzler* est l'un des pièces les plus heureuses du répertoire anglais, et que la compagnie que l'on va y voir est fort joliment composée.

Demain même spectacle.

Matinée de Charité,

Nous apprenons que la Société Hospitalière de la Nouvelle-Orléans a fait appel des artistes de l'Opéra des démarches qui ont complètement réussi. C'est pour leurs pauvres que ces dames ont sollicité et le bon vouloir qu'elles ont rencontré partout—et qui n'a rien pour nous surprendre—présage que leur Matinée projetée sera un très vif succès sous tous les rapports.

C'est à la date du 23 janvier qu'aura lieu cette fête des pauvres, par conséquent il est inutile d'entrer, dès aujourd'hui, dans de longs détails à ce sujet, dont nous nous occuperons cordialement, l'heure venue.

Qu'il nous suffise d'écrire que ce Concert Matinée sera donné à la Salle Gravier ; qu'on y jouera très probablement une opérette : *les Charbonniers* ; que tous les principaux sujets de l'Opéra prendront part à l'intermède musical ; qu'un lunch, aux prix les plus modiques, sera servi de midi à six heures.

Prix du billet 50 cents.

MUSIQUE.—Nos remerciements à la maison L. Grunewald & Cie, pour les compositions suivantes : *Grand Triumphal-March*, par N. Martinez ; *Lejos de Ti*, (loin de toi) danse mexicaine, par Narciso Martinez ; *Tell me sweetheart*, romances, paroles et musique de C. M. White ; *Till we meet again*, valse, par E. H. Bailey.—

La Salsaparelle d'Ayer arrête les décharges dangereuses des catarrhes secrétoires, et guérit la maladie.

Le remède invert des dames. —Le Creole Female Tonic donne des forces, de la vigueur au système. Il est précieux pour les mères qui allaitent et il est indispensable pour toutes les affections d'entrailles, les défaillances, la débilité, les irrégularités. C'est le grand ami de la femme et devrait trouver place dans toutes les demeures.

Depuis 1829 le Sirop Pectoral Balsamique de Desessé est considéré comme un remède infaillible pour tous les maux de gorge et des poumons.

Les rhumes, les toux, les enrouements lui cèdent facilement ; et le malade qui souffre éprouve un soulagement aussi prompt que surprenant, pour ainsi dire, dès qu'il en a pris, si prompt et si agréables sont ses effets. Et 1.50 la bouteille dans toutes les pharmacies.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1892. —Indications pour la Louisiane—Temps beau, plus chaud, vents variables.

Température du 2 janvier 1892.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticien d. No 143 rue de Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
coups du matin	42	4
Midi	66	18
3 P. M.	52	12
6 P. M.	50	10

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

T. Miles à F. Greco, un terrain borné par les rues Hôpital, Gallatin, Quartier et N. Peters, $1,000.

Mme L. Lamotte à M. Martin, deux terrains bornés par les rues Champs-Elysées, Dauphine, Bourgogne et Français, $3,500.

Eureka Homestead Society à Z. Vallette, un terrain borné par les rues Peter, Alix, Valette et Chestnut, $1,000.

T. Kelly à H. Hellweg, un terrain borné par les rues Philip, Rousseau, Soparus et St-Thomas, $900.

S. Reinach et al à O. Rederblelmer, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Pearl, Hillary et Adams, $2,200.

Héritiers de J. Delery Jr. à J. Délery, un terrain borné par le Chemin du Bayou, les rues Derbigny, Hôpital et Gallaine, $4,500.

Cour de Circuit.—Jos. Raymond demande d'être mis en possession du Marché Washington et intente dans ce but un procès à John Large, qui en est le présent directeur.

Jos. Walton & Cie contre E. H. Walton—L'affaire est remise au 9 janvier.

Cour Civile de District.—La succession de Chas. E. Rhodes est ouverte.

L. Godchaux contre E. Bauman pour $100 de loyer.

Recettes du Registre du Bureau du Contrôleur.—Pour recherches etc., pendant le mois de décembre 1891, $208 50.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 2 janvier sont comme suit :

Recorder Bringier, Jr	$216 00
" Aucoin	130 00
" Landry	12 50
" Lee	68 50
Total	$427 00

Recettes de Recorderes durant l'année 1891 :

1ère cour.	$11,362 50
2ème cour.	11,491 85
3ème cour.	2,154 00
4ème cour.	1,695 50
5ème cour.	1,727 00
Total	$28,530 85

Recettes des recorders pour le mois de décembre 1891 :

M. S. Bringier, Jr., 1er Rec.	$853 50
Aug. M. Aucoin, 2me Rec.	329 50
A. Gastinel, Assistant,	498 00
J. U. Landry, 3me Rec.	123 50
Jno. L. Smith, 4me Rec.	168 50
E. H. Lee, 5me Rec.	221 50
Total	$2,194 50

Sport—1re réunion d'hiver. —Par suite de circonstances qu'il est inutile de rappeler, la saison des courses a commencé ici cette année beaucoup plus tard que de coutume, mais elle n'en sera pas moins brillante, peut être même le sera-t-elle davantage, ainsi que tout le fait prévoir. Elle s'est ouverte hier par un temps de saison, un beau soleil et un vent très vif soufflant du plein nord.

Température agréable, en somme, et qui n'avait point empêché les amateurs de sport de se réunir aux Fair Grounds. Il n'y étaient en grand nombre, et les paris ont été fort animés.

Les bookmakers étaient au nombre de 7 : les juges étaient MM. R. W. Simmons et B. W. Woodruff.

M. S. Clark était présent au pesage et le starter était M. J. B. Ferguson.

Le nombre des entrées pour les 4 courses était de 33. Elles seront probablement plus nombreuses dans chaque course, pendant toute la saison, que les années précédentes, attendu que le grand nombre de chevaux qui se trouvent déjà à la Nouvelle-Orléans et ceux que l'on y attend permettra de mettre en présence beaucoup plus de concurrents. On pense en effet qu'il n'y aura pas ici moins de 300 chevaux d'ici au 10 janvier, par suite de la fermeture de tous les champs de courses, à l'exception de celui de Guttenberg.

Les courses ont commencé à 2 h. P.M. En voici le résultat :

PREMIÈRE COURSE.

Pour chevaux de 3 ans et au-dessus, 5/8 de mille, dix entrées.

1er. One Dime, 107 (Parry) 2/1, 2 long.

2me. Intruder, 108 (Freeman) 10-1 2 1, 1 long.

3me. Nettie Kent, 106 (McDanold). Durée de la course, 1' 08"1/4.

DEUXIÈME COURSE.

Pour chevaux de 3 ans et au-dessus, 5 1/2 furlongs, sept entrées.

1er. Exclusion, 111 (Carr) 7/10, 1/2 long.

2me. Winnie Davis, 115 (Vendayson) 8/1 2/1, 1 long.

3me. Prince William, 105 (Pury). Durée, 1' 11"1/4.

Exclusion, Grande Favorite, à 7/10, tous les autres contre elle à somme égale.

TROISIÈME COURSE.

Pour chevaux de trois ans et au-dessus—6 furlongs—8 entrées. Pat. Conley [97] étant retiré, restent sept partants.

Unlucky, grand favori à 9/5, arrive troisième et il est battu de trois longueurs par Lady Nude qui a été prise à trente et cinquante contre un et sur laquelle de beaux bénéfices ont été réalisés par quelques parieurs, un autre autres qui avait placé sur elle un billet de $10 à 50/1.

1re. Lady Nude, 94, (Percy) 30/1-8/1, 3 long.

2me. Eugénie, 101, (Keith) 4,1-1/1, 2 long.

3me. Unlucky, 109, (Carr) 8/5-9/5.

Durée, 1' 19 1/2".

QUATRIÈME COURSE.

Pour chevaux de 3 ans et au-dessus, 7 furlongs. Huit entrées. Lady Nude est retirée et sept partants seulement se réunissent au poteau.

1er. Critic, 97, (Perkinson) 7/5, 3 long.

2me. Mark S., 110, (G. Williams) 5/1 1/1, 2 long.

3me. Duster, 112, (Clayton).

Durée, 1' 33 1/2".

Dans la troisième course, les honneurs de la journée ont été pour les favoris.

En résumé, courses très intéressantes, mais il serait à désirer que le "starter" groupât plus habilement les partants et réduit moins nombreux les faux départs qui ont fait perdre hier pas mal de temps, surtout à la première course.

Parmi les innovations faites par le Jockey Club, il convient de citer la suppression au-dessus de la piste au poteau d'arrivée d'une bourse ensuite contenant, en billets de banque, le prix de chaque course.

La prochaine réunion, mardi à 2 h. P. M.

Young Men's Gymnastic Club.—Nos remerciements au Young Men's Gymnastic Club pour son aimable invitation à assister vendredi prochain à une de ses très intéressantes et très variées séances de gymnastique. Cette soirée ne sera pas sans lendemain, elle sera suivie le samedi 9 d'une seconde réception qui elle aussi aura lieu à 8 heures.

Accident.—Chas. Herzog, un serrefrein du Southern Pacific, demeurant au No 244 de la rue Union, essayait de sauter sur une locomotive au pied de la rue Esplanade, quand il est tombé sous la locomotive. Il a eu deux doigts de la main droite et trois de la main gauche écrasés et ses souliers ont été arrachés de ses pieds, mais il n'a pas été autrement blessé. On l'a transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Almanachs.—Nos voisins, MM. Mâlus et Hofaline, imprimeurs, nous ont adressé une série de charmants almanachs illustrés pour lesquels nous les prions de recevoir tous nos remerciements.

Un voleur chez le Maire.

Hier matin a comparu devant le recorder Bringier sous une accusation d'allures suspectes portée contre lui par M. Shakspeare, un nommé Russell qui dit être coucher et n'être point résident de la Nouvelle Orléans.

Il était entré vendredi soir chez M. Shakspeare et avait été découvert par la servante, et pour détourner les soupçons, il lui a remis une lettre signée Russell, dans laquelle il demandait de l'ouvrage à M. Shakspeare.

Le maire ayant appris de quelle façon l'individu s'était introduit chez lui, a soupçonné le véritable but de sa visite, et, accompagné de son beau-fils, s'est mis aux trousses de l'inconnu qu'ils ont vu entrer chez le Dr Souchon, coin St-Charles et Ste-Marie.

M. Shakspeare s'est fait ouvrir et a annoncé qu'un malfaiteur se cachait dans la cour. Il y est entré lui-même avec son compagnon et aperçevant l'individu blotti dans un coin, ils l'ont saisi chacun par un bras et l'ont amené sur le trottoir, mais dans un suprême effort, le prisonnier a réussi à se dégager et a menacé le Maire qui lui a asséné un coup de bâton sur la tête.

Il s'est alors enfui par la rue St-Charles, poursuivi par M. Shakspeare et son gendre, qui l'ont rejoint dans une petite impasse, où il a été cerné par plusieurs personnes, qui s'étaient mises de la partie.

Emmené au poste, le prisonnier a été soumis d'ailleurs suspectes et résistance aux représentants de la loi.

Chute.—Hier matin à 8 h. 30, Armstead Taylor, un nègre demeurant rue Jackson près Carondelet, déchargeait un ecmion de coton à la presse Terrell, encoingure Chippewa et Orange, quand il est tombé et s'est légèrement blessé à la tête. Les étudiants ont été appelés et le blessé qui n'avait pas encore repris connaissance a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Vol.—Le sergent Hevron a arrêté un nommé John Crampton, accusé de vol par un nommé Tony Dinkerbach. Ce dernier qui demeure dans la même chambre que Crampton, à la pension située au No 14 de la rue North Peters, se plaint que son compagnon lui a volé une somme de $27

Autres vols.—A 3 heures 30 de l'après-midi, Mme McGinty, demeurant à l'encoignure des rues Front et Thalie, échangeait un billet de $10 au café situé à la dite encoignure, quand un inconnu est entré, s'est emparé du billet qui se trouvait sur le comptoir, et a pris la fuite.

—A 11 heures 30 du matin, Mme Bousse, qui avait quitté pendant quelques instants son étal au marché Dryades, pour y prendre sa place, a constaté qu'un voleur lui avait volé une somme de $100 qui se trouvait dans la caisse.

Le feu.—A 11 heures du matin, des étincelles s'échappant d'une cheminée ont endommagé pour environ $5 le toit de l'immeuble situé rue Walnut près Water, appartenant à Thos Roche et occupé par Jno. Richard, couleur.

—Un hangar situé dans la cour des Nos 127 et 129 de la rue Sud Romparte, occupés respectivement par MM. N. A. Rhéa & W. Diamond et appartenant à Mme R. Shropshire, a été endommagé par le feu pour environ $10. L'agent Bland a donné l'alarme à la boîte No 123.

—A 9 h. 30 du soir le *feu* a endommagé pour environ $30 le No 91 de la rue Bourgogne, appartenant à Mme L. Lacome et occupé par une nommée Lon Stott. Le mobilier de cette dernière est assuré à l'agence Ferrell pour $800. Les flammes ont été éteintes par l'agent Bayhi.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility try
BRANDRETH'S HERB BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Le Sirop de Duconge.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et est aussi sûr, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 09 la bouteille.

Epargnez l'enfant !—Avec 60 de vous pouvez acheter une bouteille contenant 200 doses de Sirop de Dalbarre pour la dentition. Mères, si vous aimez vos bébés ne les laissez pas souffrir au cours de cette épreuve qui met leurs vies en danger, alors que vous pouvez les soulager en quelques minutes en leur frictionnant sur les gencives quelques gouttes de sirop de Delabarre pour la dentition.

L'affaire de tous.—Ce qui est l'affaire de tout le monde, n'est l'affaire de personne dit un vieil adage ; mais c'est l'affaire de toute femme délicate de rechercher la santé alors que le moyen de l'obtenir lui est facile. Il n'est pas d'excuse raisonnable de demeurer malade lorsque vous savez que le Creole Female Tonic vous guérira.

M. Prudhomme, avec son fils en costume de lycéen, est arrêté, sur le boulevard, devant une lithographie représentant Dalila, au moment où ses ciseaux abattent la chevelure de Samson.

—Que cela te serve de leçon, mon fils, s'écrie le majestueux Joseph....et pèche-toi toujours de la " coupe de la volupté !"

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon, (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une goutte d'exposition peu l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue dit Rapport :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 268 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Allaghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Le meilleur au monde se peut dire du sirop pectoral balsamique de Desessé. Il guérit infailliblement les rhumes, la toux et toutes les affections de la gorge et des poumons. Il se vend exclusivement à cause de ses excellentes propriétés et jouit de la faveur publique depuis 1829.

Un dollar la bouteille dans toutes les pharmacies.

DR. PRICE'S
Cream Baking Powder.
En consommation dans cinq millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Temps.

Paris, 2 janvier—Le journal le *Temps* écrit que le gouvernement est à la veille de conclure une convention avec les Etats-Unis pour appliquer partiellement le tarif minimum.

Cette convention, dit le *Temps* diffère de celles qui sont pendantes entre la France et quelques unes des autres puissances européennes, et il demande qu'elle soit soumise au Parlement pour être ratifiée. Le gouvernement est autorisé à accorder aux pays qui ont déjà des traités de tarif, les avantages du nouveau tarif minimum français.

N'ayant pas de pareil traité avec les Etats Unis, il faut que la Convention soit sanctionnée par la Chambre des Députés.

La nouvelle convention, ajoute la même feuille, garantit la continuation sur la liste des marchandises libres de droits, américaine, un grand nombre de produits français, incluant les peaux, les sucres et les mélasses.

Le *Temps* de plus dit, que le président Harrison a l'intention le 1er janvier de mettre en vigueur contre ces produits, les droits applicables aux importations venant des pays qui refusent de concéder aux Etats-Unis des avantages réciproques. Pour obtenir le jouissance continue d'une exemption de ces droits, M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a négocié la convention à laquelle il est fait allusion, par lesquelles conditions les Etats-Unis ont le tarif minimum sur les produits entrant en France, dont le montant d'exportation s'élève à 12,000,000 de francs annuellement, et qui équivaut en valeur les produits français exemptés de droits par les Etats-Unis.

Mente française.

Paris, 2 janvier—Le trois pour cent est coté à 95 francs 10 centimes.

Nouvelles bonlangistes.

Berlin, 2 janvier—Un cablegramme a été reçu ici disant que le ministre allemand au Chili a offert la médiation de l'Allemagne pour régler le différend entre le Chili et les Etats-Unis.

Cette nouvelle a été démentie officiellement. — Le département des affaires étrangères ne croit pas nécessaire de télégraphier au ministre pour lui demander comment cette nouvelle a été mise en circulation, car aucune instruction justifiant son intervention lui a été envoyée et le département compte implicitement sur sa discrétion.

Les négociations du gouvernement français pour un traité avec l'Italie ont été suspendues et il n'est pas probable qu'elles soient reprises. Avec la Suède, la France a plus de chance de succès, mais tout ce que pourra faire celle ci ne réussira pas à affaiblir le Zollverein de la triple alliance, qui avant longtemps, insiste la Belgique, la Hollande, la Roumanie, la Servie et probablement l'Espagne.

En récompense du [illegible] solide donné au Reichstag par le parti du centre, lequel vote à permis au gouvernement d'adopter une loi contre les conservateurs, ce parti est sur le point d'obtenir la concession qu'il désire depuis si longtemps, qui accorde au clergé le plus grand contrôle de l'instruction dans les écoles primaires.

Le comte Von Zedlitz, ministre de culte public, soumettra au Landtag, un projet conférant au clergé le pouvoir d'examiner sur les questions religieuses les candidats au professorat.

Ce projet suscitera une discussion très acharnée au Landtag, car les conservateurs maintiennent que cela pervertira le caractère du Volks Schule.

La grippe a fait une autre victime aujourd'hui parmi les diplomates, dans la personne du marquis de Ponfeli, ambassadeur du Portugal en Allemagne.

Le World's Fair.

St-Pétersbourg, 2 janvier—Quatorze maisons de commerce à St-Pétersbourg ont annoncé leur intention d'être représentées au World's Fair à Chicago en 1893. Leurs exhibitions consisteront principalement en voitures, bijouterie, fourrures et spiritueux.

Secours envoyés en Russie par les Américains.

St-Pétersbourg, 2 janvier—M. Charles Emory Smith, ministre des Etats Unis en Russie, a remis au Rév. Greenlé, pasteur de l'Eglise anglo-américaine en cette ville, une forte somme d'argent souscrite par des Américains pour venir en aide à ceux qui sont frappés par la famine en Russie.

Détournement de fonds.

Buda Pesth, 3 janvier—On a découvert ces matin qu'un déficit existe dans les comptes de M. Pulitsch, caissier de la banque d'épargnes nationale de Buda Pesth.

Après examen des livres et des sécurités de l'institution, il a été démontré que le caissier avait frandé la banque de six mille florins en argent et toutes de la valeur nominale de 500,000 florins.

Dès que le dit Pulitsch a vu qu'il était découvert, il s'est tué pour échapper au châtiment qui l'attendait.

Inondations en Autriche.

Vienne, 2 janvier—Des inondations désastreuses sont rapportées dans la haute Autriche.

Un grand nombre de ponts ont été considérablement endommagés par le débordement des rivières, et des centaines d'arbres déracinés.

Le nouvel opéra de Strauss n'a pas été un succès.

Vienne, 2 janvier—La première représentation de "Ritter Pasman" le nouvel opéra de Strauss a été un succès modéré. La musique du ballet a été très applaudi, mais pas un numéro bissé.

Strauss lui même a été rappelé plusieurs fois, mais l'ovation populaire s'adressait plutôt à l'homme qu'à sa musique.—

Important pour les négociants—Le gouvernement brésilien.

Londres, 2 janvier—Le gouvernement brésilien a rappelé la loi qui décrète que les marchands étrangers expédiant des marchandises au Brésil devront en présenter les factures et les connaissements aux consulats brésiliens pour être légalisés.

La grippe en Hollande, en Belgique et en Suède.

Londres, 2 janvier—La grippe se propage rapidement en Hollande et en Belgique.

Dans quelques districts dans le nord du Brabant, il n'y a pas une maison où il n'y ait des cas de grippe.

L'épidémie a un caractère virulent à Gothenburg, Suède.

Le nouveau cabinet chilien.

New York, 2 janvier—Le *Herald* a reçu la dépêche suivante de Santiago :

La composition du cabinet du président Montt est définitivement réglée. M. Louis Florera a finalement accepté le portefeuille de ministre des affaires étrangères at Blanco Viel celui de la guerre.

Ils ont assumé leurs nouvelles fonctions.

Le Cabinet est en général approuvé par le peuple du Chili.

M. Egan, ministre des Etats-Unis, a reçu aujourd'hui une note très courtoise du nouveau ministre des affaires étrangères, M. Florera l'informant du désir du nouveau gouvernement de maintenir des relations amicales avec lui personnellement et officiellement, et aussi de conserver et maintenir l'amitié qui existe entre les deux gouvernements.

Funérailles de l'évêque Laughlin.

New York, 2 janvier.—Les funérailles de l'évêque Laughlin qui ont eu lieu ce matin à Brooklyn, étaient très imposantes. Jamais prêtre n'a eu cortège aussi nombreux en cette ville.

L'archevêque Corrigan, l'évêque Mots, de Denver ; l'évêque din Horstman, de Cleveland ; l'évêque McMurney, d'Albany ; Mgr Cantwell, de Philadelphie ; le Rév. Père Magnien, président du séminaire St-Mary, de Baltimore et un représentant spécial du cardinal Gibbons et l'évêque de Detroit assistaient aux funérailles.

La messe a été célébrée par l'archevêque Corrigan.

Incendie.

Nashville, Tenn., 2 janvier—Un grand incendie a éclaté ce matin dans l'îlot entre les rues Church et Union et l'on craint que les flammes ne s'étendent à d'autres bâtisses.

Le Western Union Telegraph Company court un grand danger.

Memphis, Tn., 2 janvier.—Le magasin Clapp a reçu un télégramme lui demandant d'envoyer des pompes et des tuyaux à Nashville. —On rapporte que la même demande a été faite au maire de Chattanooga.—Impossible d'avoir d'autres détails.

Le perte est évaluée à environ un million de piastres.

La révolution Garza prend un aspect sérieux—Bruit d'un engagement entre les révolutionnaires et des troupes des Etats-Unis sur la frontière mexicaine—Les hommes de Garza retranchent derrière les américains.

New York, 2 janvier—Une dépêche de Londres au *World*, dit : Une lettre personnelle reçue ici d'un fonctionnaire très estimé du gouvernement Diaz à Mexico, jette une lumière sur les troubles actuels. La dite lettre est ainsi conçue : " Vous demandez si le gouvernement craint le mouvement Garza ? Oui : le président Diaz n'est pas populaire auprès des masses, car il gouverne avec une main de fer.

Il ne consulte ni son cabinet, ni le congrès, mais fait, et rappelle les lois à son gré.—Au Mexique il n'y a pas de politique—Diaz gouverne.—Le peuple n'est pas satisfait de cet état de choses, et s'il était à même de le faire, il se joindrait aujourd'hui même à Catarino Garza—Diaz sait cela et en a peur."

Toutes les troupes de l'armée mexicaines sont prêtes à se porter immédiatement en avant. Ce mouvement Garza, dans mon opinion, n'est pas une petite affaire.

S'il peut entrer à Mexico, Dieu sait ce qui arriverait alors. Ce qui ennuie le gouvernement mexicain c'est de ne pas savoir où il prend de l'argent pour continuer sa campagne.

Garza a de l'argent derrière lui, mais qui le lui fournit, voilà oh est toute la question.

Personne ne croit que Garza commande les troupes révolutionnaires, car celui-ci est un civilien, un homme de bonne tenue et populaire, mais ce n'est pas un militaire. Il a été nommé général par acclamation grâce à son influence. Depuis quelques années, il a été à la tête d'une association secrète dont le but est de renverser Diaz.

Les officiers des Etats-Unis sont d'opinion qu'il faudrait faire une battue générale de la localité afin de savoir quels sont les faux rancheros.

Plusieurs révolutionnaires qui ont traversé dans le Mexique ont été capturés par les soldats mexicains.

Sexto Longouria, un des aides marquante de Garza a été arrêté par les troupes des Etats Unis. Il a été blessé à la jambe pendant l'engagement anedit.

Une seconde de la compagnie de Rangers du Capt. McNeil a eu une escarmouche avec quelques révolutionnaires à environ dix milles de cette ville. Il n'y a pas eu de Rangers blessés. La perte de l'autre côté n'est pas connue.

Trois cent mille pisstres sont offertes pour la tête de Garza.

Laredo, Texas, 2 janvier—Le colonel Geron, de l'armée mexicaine, nie avant qu'il y ait eu une révolte à Mier et que le général Garcia ait été tué. Il n'y a pas eu de démonstration depuis quelque temps sur la rive mexicaine.

Quand Garza a traversé la rivière et menacé Mier et Guerrero, s'il avait attaqué hardiment ces deux villes, il aurait pu obtenir $200,000 qui se trouvaient à la douane. Il avait un assez grand nombre d'hommes avec lui bien armés et montés sur de bons chevaux. Tout le monde sur les deux rives sympathise avec Garza, et il est impossible d'avoir de l'aide pour le capturer.

On ne peut trouver aucun shérif sur la frontière pour servir un mandat d'arrêt à Garza, et une fois lorsque celui-ci s'est rendu au shérif, ce dernier a refusé de l'arrêter.

On me dit que le parti clérical appuie Garza, lui donne de l'argent, et que dès qu'il aura enrôlé 5,000 hommes les prêtres lui fourniront de l'argent pour poursuivre la campagne.

Si Garza est la partie principale de ces partisans sont de ce côté de la rivière.

Ils ont traversé dans l'Etat de Tamaulipas et sont maintenant dans les montagnes.

Le gouvernement mexicain a offert une récompense de $300,000 pour la tête de Garza, mais il est peu probable qu'on puisse la prendre.

Jusqu'ici les mexicains ont été plus de cent hommes, qui accompagnaient ces révolutionnaires, et cela a eu pour résultat de pousser des malheureux rancheros à se joindre à la révolte.

A Puebla, la populace s'est révoltée et tous les prêtres ont été mis en prison.

Garcia est bien approvisionné d'armes et d'argent.

San Antonio, Texas, 2 janvier—M. J. B. Harbig, qui est bien connu au Texas, est arrivé jeudi soir d'une tournée qu'il a faite dans l'intérieur de l'Etat le long de l'Etat le long de la rive gauche du Rio Grande, place forte des révolutionnaires.

Il dit qu'une grande excitation règne parmi les populaces mexicaine et américaine, et que dans son opinion, d'après ce qu'il a vu, Garza n'a pas moins de 2,000 hommes répartis sur divers points, le long de la frontière texienne. Il rapporte que les révolutionnaires sont admirablement armés de carabines à répétition du dernier modèle, et ont aussi une quantité d'armes blanches. Ils sont payés une piastre par jour et ont de bonnes rations. Garza oblige les rancheros à lui fournir des bestiaux, et ayant beaucoup d'argent il paie bien, mais les rancheros refusent de vendre des animaux, alors Garza les prend de force.

Laredo, Texas, 2 janvier—Le colonel Cercos, qui commande les troupes mexicaines à Nuevo Laredo, a reçu un télégramme qui dit qu'un combat a eu lieu au nord de Mier et que deux soldats des Etats Unis ont été tués.

La perte des révolutionnaires n'est pas donnée. L'opinion de quelques-uns des citoyens les mieux postés de cette section, est que Garza fait des préparatifs pour un mouvement décisif et qu'il repoit des renforts continuellement. L'opinion générale est, que ce mouvement est appuyé par un pouvoir secret très gradé et que Garza est de montour dans toute cette affaire.

Washington, D. C., 2 janvier—Aujourd'hui le département de la guerre n'a rien reçu de nouveau du Rio Grande que ce qui a été déjà rapporté par les dépêches précédentes. On dit cependant que les troupes des Etats Unis resteront le Texas intenable pour Garza.

Mexico, 2 janvier—Les organes du gouvernement disent que Garza, le chef révolutionnaire, a été refoulé au delà du Rio Grande.

La nouvelle a été reçue ici que des émeutes sérieuses ont éclaté dans les rues de Quezaltango et de Guatemala, les deux points les plus importants de la république.

On croit que M. Lainfiesta sera élu à la présidence. Les dépêches annoncent cependant, que la police dit qu'elle peut maintenir l'ordre.

Les croiseurs San Francisco et Charleston.

San Diego, Cal., 2 janvier—Les croiseurs *San Francisco* et *Charleston* sont à l'ancre l'un à côté de l'autre dans le port.

Mort du général Montgomery C. Meigs.

Washington, D. C., 2 janvier—Le général Montgomery C. Meigs, du corps des ingénieurs des Etats-Unis, est mort ce matin de la grippe en cette ville.

Les Martyrs

Des